dodis.ch/15811

EMBASSY
CONSULATE GENERAL OF SWITZERLAND
ACCRA

for
Gambia, Sierra Leone, Ghana, Nigeria
and Brit. Cameroons

ACCRA (Ghana)
"Ghana House"
Post Office Square
P. O. Box 359
Telephone: 4483
Telegram Address: CONSULSUISSE

Ref.: N.l.2. - K/li

le 27 février 1961

CONFIDENTIEL

Monsieur Max Petitpierre
Conseiller fédéral
Département politique fédéral

B e r n e

R.P. no. 6

Entretien avec M. Sylvanus Olympio,
Premier Ministre de la République togolaise,
le 23 février 1961.

Monsieur le Conseiller fédéral,

Le Togo occupe une place à part dans le concert des jeunes nations d'Afrique. En dépit de sa faiblesse et de son isolement entre le Ghana, qui nourrit des visées annexionistes, et les deux voisins membres du Conseil de l'Entente auquel il n'entend pas adhérer, cet ancien pupille de la Société des Nations et de l'Organisation des Nations Unies réussit à mener une politique indépendante, en dehors de la Communauté, mais en bonne harmonie avec elle. C'est à ce titre que l'audience accordée par le Premier Ministre Sylvanus Olympio prend son relief.

De ses propos, j'ai retenu ceci: L'Afrique doit être construite pierre à pierre. Il appartient donc à chaque état de se concentrer sur ses propres problèmes, en faisant appel principalement à l'ONU, organe le plus apte à s'intéresser aux petits pays en voie de développement, et subsidiairement aux puissances disposées à fournir leur aide. Dans le cas du Togo, la France, vu la coopération qui survit à l'indépendance, et la République fédérale d'Allemagne, grâce aux excellents souvenirs qu'elle a laissés de sa colonisation d'avant 1914, sont les parrains naturels d'autant plus appréciés qu'ils disposent dans le FEDOM, fonds spécial du marché commun, d'un puissant pôle d'attraction.

De ces données s'ensuivent une politique favorable à M. Hammarskjoeld au Congo, et une réserve assez marquée à l'endroit des pays de l'Est, en dépit d'une importante ambassade soviétique et du projet d'échanger les visites de MM. Khrouchtchev et Olympio.

./.

Dodis

dodis.ch/15811

Sous cet éclairage, les propos du leader togolais sur le Président de la Guinée sont déconcertants. M. Olympio m'a affirmé entretenir de longue date des relations très confiantes avec Sékou Touré. Peu de temps avant le referendum du 28 septembre 1958, il avait rendu visite au Général de Gaulle à Paris et lui avait prédit aussi bien la sécession de la Guinée que les graves conséquences qui en résulteraient si la France devait la répudier. Somme toute, il est normal que les enfants s'émancipent de leurs parents, mais anormal qu'une brouille durable en découle. Le Togo était bien République autonome depuis août 1956 sans que pour autant il se sentît divorcé d'avec la France. De Gaulle, froissé dans son amour-propre, ne voulut rien entendre.

Depuis lors, Sékou Touré tiendrait régulièrement Olympio au courant de ses soucis et de ses projets par de longs télégrammes. Tout récemment, il aurait marqué les divergences de vues croissantes qui l'opposent à Nkrumah au Congo.

Voilà donc deux chefs d'Etat africains, Olympio et Tubman, sexagénaires, modérés, pro-occidentaux, qui manifestent une compréhension teintée d'admiration pour Sékou Touré. Est-ce à dire que celui-ci a l'habileté de les traiter en mentors, et de flatter ainsi leurs prétentions à un gouvernement éclairé? C'est bien possible, au contraire de Nkrumah. Pour lui en effet, Olympio n'a qu'indignation et mépris. Il l'avait aperçu, besogneux, à Londres après la guerre, et avait même été sollicité, lui directeur de Unilever, de contribuer à payer le loyer du foyer des étudiants africains dont Nkrumah était l'animateur. Les relations avec le Ghana sont notoirement mauvaises. A qui la faute, sinon à Nkrumah. En juin dernier, celui était venu à Lomé faire des ouvertures de paix. Peu de temps après, il s'impatientait de ne pas voir se réaliser l'union entre les deux pays, que les Togolais ne conçoivent qu'au terme d'une longue collaboration économique, accusait Lomé de préparatifs guerriers, et fermait ses frontières. Tout récemment, Nkrumah a eu le front de proposer l'échange de missions diplomatiques, sans offrir de vider auparavant la querelle. Olympio n'a pas pris la peine de répondre.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE: